

Avis voté en plénière du 15 novembre 2017

Vers la démocratie culturelle

Déclaration du groupe de la Coopération

Alors que notre pays possède une longue tradition de démocratisation culturelle et ce, depuis la Révolution Française, le constat sur les inégalités dans l'accès à la culture est clair. Aujourd'hui encore, malgré les politiques culturelles successives, la catégorie socioprofessionnelle, le diplôme, le niveau de revenu, le statut social, conditionnent toujours largement les pratiques. L'« effet du seuil » persiste chez nombre de nos concitoyens, qui osent difficilement entrer dans certains musées ou certains théâtres.

Aux inégalités socio-culturelles, se superposent des inégalités territoriales flagrantes : l'Etat dépense 44 fois plus à Paris qu'en Picardie pour la culture. Une démocratie ne peut se satisfaire de tels résultats, et « faire culture avec tous », dans tous les territoires, reste un défi en ce XXIème siècle.

Malgré tout, de nombreuses associations culturelles, mais également des fondations et des coopératives, se mobilisent et ont démontré des capacités d'expérimentation, d'adaptation, de résilience. Les statuts juridiques de ces structures varient, mais elles ont en commun un but qui est autre que le seul partage des bénéficiaires. Elles contribuent positivement à l'objectif de démocratisation à travers des projets collectifs et participatifs, de tous types et impliquant de nombreuses parties prenantes.

Dans un contexte de menaces sur notre cohésion sociale et territoriale, les préconisations de l'avis qui sont de nature à favoriser l'égalité des territoires et des personnes, semblent mériter une attention particulière pour le groupe de la coopération. L'intervention en faveur des territoires fragiles, notamment ruraux, et l'adaptation aux besoins spécifiques des publics vulnérables doivent effectivement être prises en considération dans l'élaboration de nos politiques publiques.

Enfin, rendre les lieux culturels plus familiers, en les dotant de fonctionnalités plurielles associées à la vie quotidienne, est une recommandation que le groupe de la coopération soutient.

Pour conclure, la culture ne se limite pas aux beaux-arts, comme le démontre le présent avis : il n'y a pas de culture officielle à partager de force. La culture est à la fois la créativité, la modernité, et la tradition : elle est à la fois Picasso et Velasquez, Boulez et le flamenco.

On peut s'interroger devant l'art naïf, ou devant le rayon « culture » de certains hypermarchés. Il n'est pas aisé de faire participer à l'élaboration de la politique culturelle pour sa propre émancipation.

Il y a du chemin à faire et ce projet d'avis a le mérite d'apporter des pistes, en admettant que celles-ci rencontrent un financement.

Le groupe de la coopération a voté l'avis.